

Gaudy Pierre, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1,03
21/10/2021

État civil, mobilisation et capture

Pierre Gaudy était né le 12 mai 1915 à Saint-Auvent (Haute-Vienne), fils de Léonard Gaudy et de Marie Raymondaut épouse Gaudy, tous deux cultivateurs. Il était usuellement appelé André parce qu'un frère aîné s'appelait aussi Pierre. A la déclaration de guerre, il habitait le lieu-dit Bart de la commune de Saint-Martin-de-Jussac en Haute-Vienne.

Au moment de la mobilisation, il était soldat de 1^{ère} classe au 13^{ème} Régiment d'Infanterie, 5^{ème} Compagnie. Il a été recruté à Limoges, matricule 557. Il a été capturé le 20 juin 1940 en Meurthe-et-Moselle.

Transfert en Allemagne

Après avoir été capturé, il a été emmené en Allemagne au Stalag XII D, à Trèves, où il a été immatriculé 4 825. Aucun document allemand concernant l'arrivée en Allemagne n'est disponible à Caen.

Évasion probable et internement au Stalag 325

Aucun document n'atteste l'arrivée de Pierre Gaudy à Rawa-Ruska. Il a dû s'évader du Stalag XII D à une date inconnue. Une fois repris, il a dû passer par le Stalag XII C avant d'être transféré le 8 octobre 1941 au Stalag XII A (Limburg)². Ce Stalag était l'un des trois centres de regroupement pour les prisonniers destinés à être envoyés en Pologne. Henri Thiébaud l'homme de confiance à partir d'octobre 1942, a envoyé un courrier à la famille en août 1943 ; les renseignements qu'il transmet lui ont été rapportés, il n'a pas été témoin direct. Selon lui, Pierre Gaudy est arrivé à Rawa-Ruska par le premier convoi du 13 avril 1942, malade et il a été pris en charge immédiatement par les médecins français du camp. C'est vraisemblable puisque la date du décès confirme que le défunt est arrivé en même temps que les premiers prisonniers français transférés au Stalag 325.

Décès au Stalag 325

Les médecins et infirmiers affectés au service sanitaire dans le Stalag 325 ne disposaient d'aucun matériel médical ni médicament. D'après l'acte de décès et les indications transmises par la Croix-Rouge, le prisonnier est décédé à l'infirmerie du camp de Rawa-Ruska le 22 avril 1942 d'une pleurésie ayant entraîné une insuffisance cardiaque³. Henri Thiébaud évoque, dans son courrier à la famille, une admission à l'hôpital civil de Rawa-Ruska. Il est le seul à avancer cette version.

Autres contradictions

Le parcours de captivité sommairement retracé sur la fiche du Ministère des Anciens Combattants ne comporte que l'enregistrement au Stalag XII D, le transfert au Stalag XII A le 8 octobre 1941 et le décès au Stalag 325 le 22 avril 1942. Notons que les renseignements portés sur les deux seules Meldungen archivées à Caen sont contradictoires. D'après la Meldung 64 du Stalag 325, le prisonnier serait parti du Stalag XII D pour être transféré en Pologne. Mais, on a vu précédemment que d'après ce que les Allemands ont écrit dans la Meldung 360 du Stalag XII A, il avait quitté le

1 Source : SHD Caen ; fichier national, AC 21P 191675 et dossier de décès.

2 Meldung 360 du Stalag XII A.

3 Acte de décès signé du médecin allemand et cause de la mort portée sur la Meldung 64 du Stalag 325.

XII D, puis avait été interné au XII A à partir d'octobre 1941 via le Stalag XII C. Le plus vraisemblable, c'est que Pierre Gaudy a été transféré en Pologne à partir du Stalag XII A à Limburg.

La famille témoigne

En 1947, le commandant Emile Légé, évadé de Rawa-Ruska, puis combattant dans la Résistance et officier honoraire de l'armée polonaise de libération nationale, a fait parvenir au Ministère des Anciens Combattants trois photographies de tombes du cimetière de Rawa-Ruska prises par un soldat soviétique en 1944 : celles de Roger Boiteux, Pierre Gaudy et Charles Reynaud⁴. La photographie de la tombe et une photographie générale du cimetière ont bien été transmises à la famille de Pierre Gaudy.

Le défunt a été inhumé au cimetière de Rawa-Ruska, tombe n°1. Marie Gaudy, sa mère, résidant à Saint-Martin de Jussac, a touché un pécule de 23 200 F le 1^{er} juin 1956. Le corps a été restitué à la famille le 11 février 1971 selon le témoignage de Monsieur Réjasse, descendant, qui a écrit une histoire de toute la famille.

4 L'identité de ce prisonnier reste mystérieuse, puisqu'aucune fiche de prisonnier ne correspond.